

Terre Sainte

Des bureaux de Rolex aux marais du Grand-Bataillard

Artisan de la sauvegarde des marais, Hubert du Plessix conjugue son job de cadre dans l'horlogerie avec son amour des animaux. Portrait

Natacha Rossel

Embourbé dans les vastes marais du Grand-Bataillard, à Terre Sainte, Hubert du Plessix scrute l'horizon. Soudain, il se fige, agrippe sa paire de jumelles, retient son souffle. Une grande aigrette, d'un blanc immaculé, plane au-dessus de l'étang, avant de se poser, majestueuse, sur la cime d'un arbre. «C'est exactement à ce genre de spectacle que je rêvais d'assister!» s'exclame cet amoureux des oiseaux.

Sa voix laisse transparaître un brin d'émotion. Car ce paisible étang qui s'étend devant lui est le fruit d'un long labeur. Voilà cinq ans que cet habitant de Mies se démène pour faire de ces marais un havre de paix pour les oiseaux migrateurs, batraciens et autres petites bestioles (*lire ci-contre*). Ces trois dernières semaines, Hubert du Plessix a passé des heures et des heures à superviser les travaux de revalorisation du marais du Grand-Bataillard, troquant son costume de directeur chez Rolex contre sa casquette de président de la Fondation Phragmites, vouée à la protection des milieux naturels.

Souvenirs adolescents

Au début de sa vie d'adulte, rien ne prédestinait pourtant le jeune Hubert du Plessix à s'enflammer pour la cause animale. Après des études de droit à Paris, il enfle le complet de banquier et s'envole pour Londres. Mais, dans un coin de sa tête, subsistent des souvenirs adolescents. «Un jour, lors d'un cours de dessin, mon voisin de table a dessiné un grèbe huppé, se souvient-il, esquissant un sourire nostalgique. Il s'est étonné que je connaisse le nom de cet oiseau. En fait, j'en voyais souvent quand je passais du temps chez mon grand-père genevois, qui m'emmenait au bord du lac.»

Il se trouve que ce camarade de classe est dada de volatiles. Titi, Hubert du Plessix l'accompagne lors d'une balade en quête d'observations inédites. «C'était le



Passionné d'ornithologie, Hubert du Plessix s'est démené pour sauvegarder le marais du Grand-Bataillard. Les travaux ont été réalisés ce mois-ci. FLORIAN CELLA



La grenouille agile et le criquet ensanglanté, deux espèces en danger. F. CELLA

1er février 1975.» Le déclin. A tout juste 15 ans, le voilà auteur de son premier article scientifique, consacré à l'hirondelle de fenêtre, dans le *Bulletin du Groupement des ornithologues parisiens*.

Les années passant, Hubert du Plessix s'oriente vers une carrière plus stable, moins utopiste. Après son séjour londonien, il pose ses valises en Suisse, en 1978, puis entame une carrière chez la prestigieuse marque horlogère. Mais sa passion le démange de plus en plus. Son temps libre, il le passera désormais dans les marais ou dans les forêts. A force d'observation, d'écoute, de patience, il sait

reconnaître chaque cri d'oiseau. «Je ne suis ornithologue que de passion, mais j'ai tout de même trente-huit ans d'expérience!»

Une expérience solide, sérieuse, qu'il met au service des marais du Grand-Bataillard. «En 2009, j'ai réalisé un recensement des espèces d'oiseaux, et je n'en ai trouvé qu'une centaine, alors que ce milieu devrait en abriter environ cent cinquante. Je suis arrivé à la conclusion que les travaux d'entretien réalisés sur ce site n'étaient pas suffisants.»

Relève assurée

Pour sauvegarder ces lieux féériques, qui se déploient sur 50 hectares, Hubert du Plessix prend son bâton de pèlerin. Il crée la Fondation Phragmites afin de lever des fonds, puis prend contact avec l'Etat de Vaud pour lancer un projet. Après cinq ans d'efforts, le résultat le subjuge chaque jour un peu plus. «Regardez, il y a la trace d'un chevreuil. Et là, des chevaliers sylvains! C'est extraordinaire!»

Cette nature luxuriante, Hubert du Plessix la contemple avec les yeux d'un enfant émerveillé. Une passion sans borne, qu'il a su transmettre à l'une de ses filles, Oriane, âgée de 14 ans. «Elle aime plutôt les libellules et les grenouilles. Tous les deux, nous réalisons des comptages de faunes deux fois par semaine.» Nul doute que la relève est assurée.

Des espèces menacées

Après trois semaines de travaux intenses, les marais du Grand-Bataillard, qui s'étendent de la douane de Divonne-les-Bains au pont de Grilly, se sont mués en havre de paix pour des espèces menacées telles que la souris des moissons, la grenouille agile ou le criquet ensanglanté (qui tient son nom de ses pattes arrière rouge vif).

Pour favoriser cette biodiversité, plusieurs plans d'eau ont été créés pour les batraciens, des saules hybrides ont laissé place à un vaste étang permet-

tant aux oiseaux migrateurs de faire une halte, et le solidage géant - une plante invasive particulièrement néfaste - a subi un décapage. A noter que ce chantier profitera aux agriculteurs du coin, puisqu'ils pourront se servir de la terre excavée comme engrais.

Côté finances, la moitié des coûts des travaux sont issus de fonds privés: la Fondation Phragmites a réuni la somme de 250 000 francs. «Les fondations Gelbert et Ferne Horizonte nous ont été d'un grand secours», glisse Hubert du Plessix.

Bassins bâtit sa salle malgré un trou financier

Les oppositions au projet de logements à loyers modérés au centre du village ont des incidences financières sur le chantier de la salle de gymnastique

Aujourd'hui, la Municipalité de Bassins pose la première pierre de sa future salle de gymnastique et de fête. Ce bâtiment, d'un coût de 3 millions de francs, s'élèvera à côté de la piscine. La construction remplacera avantageusement l'ancienne grande salle, utilisée jusqu'ici par les écoles et les sociétés locales.

A cette occasion, le syndic, Didier Lohri, n'a pas manqué de pousser un petit coup de gueule. Car si la Municipalité lance le chantier, elle n'a pas encore en mains tous les éléments du montage financier qui avait été présenté aux élus dans son préavis. En effet, l'exécutif comptait sur la rentrée annuelle de 36 000 francs du droit de superficie accordé à la fondation Cooepia pour construire à la place de l'ancienne grande salle des logements à loyers modérés.

Or ce projet, avalisé par le Conseil communal puis approuvé en référendum, fait toujours l'objet de contestations. Après une troisième enquête publique, il

reste sept oppositions, retardant d'autant la possibilité de la Commune de lancer ce chantier et d'encaisser le loyer du droit de superficie. «Ainsi la salle de gym sera construite et les charges vont démarrer sans que nous puissions toucher cet argent, qui devait servir à la démolition de l'ancienne grande salle et à supporter les frais de fonctionnement. On dira à nouveau que nous n'avons pas respecté le programme de financement prévu», regrette Didier Lohri.

«La salle de gym sera construite et les charges vont démarrer sans que nous puissions toucher cet argent»

Didier Lohri, syndic de Bassins

Il se réjouit néanmoins de ce chantier, le bâtiment étant entièrement réalisé dans un bois dont la traçabilité est connue à 100%. Dans le creux de la première pierre, on a glissé des documents de l'époque de cette construction, le préavis municipal et la liste des habitants du lieu. **M.S.**

Manifestation littéraire cherche bénévoles

Plus de 170 petites mains aideront à la bonne tenue du Livre sur les quais, à Morges. Il en manque encore une vingtaine

A quelques semaines du coup d'envoi du Livre sur les quais, qui animera le bord du lac morgien du 5 au 7 septembre prochain, l'organisation est dans les starting-blocks: la liste des auteurs est connue et le programme est sous toit depuis longtemps.

Ne manquent que les auteurs, un public avide de littérature... et les bénévoles. Edition après édition, ce sont en effet des dizaines de petites mains qui s'activent pour la bonne tenue de l'événement littéraire. L'occasion, pour ces bonnes âmes, de rencontrer les auteurs dans un cadre différent et de pouvoir bénéficier d'une réduction de 15% sur les livres.

Pour la cuvée 2014, ce sont 175 bénévoles, chargés de tâches aussi diverses que de jouer les chauffeurs pour écrivains, les assistants libraires ou encore les bricoleurs - pour le montage et le dé-

montage des structures - qui sont nécessaires. Si plus de 150 personnes se sont déjà portées volontaires, Morgan Pignet, coordinateur des bénévoles, lance un dernier appel aux candidatures: «Nous sommes à la recherche encore d'une vingtaine de personnes.»

50

En francs et par jour, il s'agit du défraiement que recevront les bénévoles chargés du montage et du démontage des structures

Au chapitre des besoins, même si plusieurs postes restent à pourvoir, c'est celui du «montage» (mercredi et jeudi) et du «démontage» (dimanche) qui a le plus besoin de bras. Cerise sur le gâteau, il s'agit de l'un des rares postes où les bénévoles seront rétribués, 50 francs par jour, en l'occurrence. **E.BZ**

Inscription par courriel: benevoles@lelivresurlesquais.ch

Rolle

Travaux retardés à cause de la météo

Les travaux de réaménagement de la Grand-Rue ont pris un peu de retard en raison des mauvaises conditions météorologiques. Le basculement du «chantier du siècle» sur la chaussée lac, initialement prévu à partir du 4 août, sera donc reporté. Les travaux sur le tronçon place de la Harpe-rue du Temple auront lieu la semaine du 11 août. Le tronçon rue du Temple-avenue de la Gare sera, quant à lui, en chantier la semaine du 25 août. Le tout sous réserve de bonnes conditions météorologiques. **N.R.**

Nyon Luna déploie ses voiles



Hissée au moyen d'une grande grue, la sphère qui recouvrira l'arène du festival Luna Classics a pris de la hauteur, hier, sur la place du Château à Nyon. Le montage, en cours, donne une première idée du décor qui animera la place au mois d'août. **M.S.**

Echandens

Amendes d'ordre en augmentation

Avec 174 amendes d'ordre délivrées l'an dernier, contre 142 en 2012, la Commune d'Echandens a enregistré une augmentation de ces contraventions de l'ordre de 22,5%, en 2013. La donnée figure dans le dernier rapport de gestion de la Commune et concerne l'activité de l'agent de sécurité de la localité. Pour expliquer cette hausse, la Municipalité mentionne la pose de signalisation interdisant le stationnement à la route de la Chocolatière ainsi que sur la place de l'Eglise lors des cultes dominicaux. **E.BZ**

Le chiffre

170

C'est le nombre d'acquisitions (dons, achats ou dépôts) faites par le Musée du Léman de Nyon en 2013, pour une valeur estimée à près de 130 000 francs. Parmi ces objets liés à la navigation, on compte l'achat de tirages photographiques et d'un film rare de Marc Chopard sur les bateaux à vapeur. La Ville a aussi reçu en donation trois bateaux: un Copponex, un petit ketch hauturier et une canardière pour la chasse au canard. Les verra-t-on un jour dans les halles du musée agrandi? **M.S.**

Nyon

Le 1er Août de la solidarité

Pour la fête nationale, le château de Nyon se parera d'un bel éclairage de couleur rouge. Quant à la célébration officielle, présidée par la municipale Stéphanie Schmutz, elle aura lieu à 20 h 30 sur l'esplanade des Marronniers, avec un apéritif offert par la Commune puis des discours, dont celui de Tony Burgener, directeur de la Chaîne du Bonheur. Le cortège ralliera ensuite la cantine des fêtes de Rive, animée par le groupe de jazz Le Vieux Carré. La soirée se terminera par des feux d'artifice, prévus à 22 h 15. **M.S.**